



Saint-Cyr, le 27 Mars 191

Cher papa,

C'est

le premier jour de printemps; et ici
il est affreux: Un vent froid qui me
rappelle le vent d'Alsace, et des
giboulées de neige qui vous frigidifient
la face..

J'ai reçu à l'instant même la lettre
de maman datée du 18.

Je comprends très bien que, sans savoir,
la grande maison vous paraisse
encore plus vide. • Quant donc



nous réunirons-nous tous au grand
 foyer ? Pas encore de longtemps à mon
 avis. Après cette étape en avant
 dans un véritable désert, la guerre
 va s'immobiliser encore, les Boches
 s'enterreront à nouveau dans leur seconde
 ligne fortifiée, et il faudra sans
 doute réitérer la sanglante bataille
 de la Somme. Espérons cependant
 que la fin de l'année nous
 apportera la paix.

Maintenant, j'attends par conséquent de longs
 détails sur son voyage, - la lettre

de Pierre... j'ai répondu immédiatement
à M^{lle} Navailles, aussi gentiment
que je l'ai pu... j'ai eu également
la carte d'Arrix.

Cette semaine, j'ai reçu, chers maman,
lettres et mandat, rassure-toi.

Ma permission normale de détachement
ne me sera pas accordée à St-Louis.

Nous aurons à la fin du
cours, vers fin juin ou début
de juillet, une permission de
huit jours.

Malgré le mauvais temps, il faut
repartir à l'exercice: gymnastique,
tir au revolver, et manœuvre.

Enoique fatigant, le travail est
assez intéressant.

Adieu, chers amis, recevez
mes bons baisers,
Amily